

En marge de la 74e session de l'Assemblée générale des Nations unies

Tête-à-tête entre le chef de la diplomatie gabonaise et la vice-secrétaire générale de l'Onu

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Alain-Claude Bilie-By-Nze et Amina Mohammed ont évoqué plusieurs questions liées, entre autres, à la réalisation des Objectifs de développement durable par notre pays.

AU lendemain de sa déclaration à la tribune de l'Assemblée générale des Nations unies, le ministre des Affaires étrangères, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a eu un tête-à-tête, vendredi 27 septembre dernier, avec la vice-secrétaire générale des Nations unies, Amina Mohammed. Les deux personnalités ont évoqué et examiné les efforts consentis par le gouvernement en vue d'atteindre les Objectifs de développement durable (ODD), en dépit d'un

contexte économique défavorable qui a quelque peu ralenti le processus de leur mise en œuvre.

À cet égard, le chef de la diplomatie gabonaise s'est voulu optimiste. D'autant plus que, a-t-il souligné, pour faire face à cette situation difficile marquée par la baisse des cours du baril du pétrole, et par conséquent la chute des recettes budgétaires, notre pays, sous l'impulsion du président de la République, Ali Bongo Ondimba, a adopté et mis en œuvre le Plan de relance de l'économie (PRE). Lequel, a-t-il fait valoir, vise à résorber les déséquilibres, à travers une croissance durable et inclusive, la relance de l'investissement et une transformation en profondeur de notre économie. Et qu'à ce jour, l'application du PRE a permis au gouvernement de retrouver des marges de



Poignée de main entre le chef de la diplomatie gabonaise, Alain-Claude Bilie-By-Nze, et la vice-Secrétaire générale des Nations unies, Amina Mohammed.

manœuvre budgétaires et de mettre à nouveau, dans la droite ligne du discours à la nation du chef de l'État du 16 août dernier, un accent particulier sur la formation, l'éducation, l'emploi des jeunes, la protection des personnes vulnérables, la lutte contre le changement climatique, etc.

De même, Alain-Claude Bilie-By-Nze a présenté à Amina Mohammed le processus de réformes en cours au sein de la Communauté des États de l'Afrique centrale (CEEAC), dont la présidence est assurée actuellement par le chef de l'État gabonais. Il a, de ce fait, indiqué que celui-ci vise à faire de cette organisation sous-régionale une structure de développement, de paix et de sécurité au service des peuples et des nations d'Afrique centrale. Et que dans cette optique, les mi-

nistres des Affaires étrangères de la CEEAC avaient, à la suite des experts, adopté en juillet dernier, à Libreville, un ensemble de recommandations, au terme de la 2e réunion ministérielle du Comité de pilotage de la réforme institutionnelle (Copil-Ri) de la CEEAC.

Abordant la question sécuritaire dans la sous-région, notamment en République centrafricaine (RCA), Alain-Claude Bilie-By-Nze a réaffirmé l'engagement des plus hautes autorités gabonaises à œuvrer, aux côtés des Nations unies, à la promotion de la paix, la stabilité et la sécurité dans ce pays "frère et ami".

Amina Mohammed s'est félicitée des actions menées par notre pays dans ce domaine, tout en réaffirmant la volonté des Nations unies à accompagner le Gabon dans la réalisation des ODD.

Association de l'amitié Chine-Gabon/Conférence-débat

"La Chine déterminée à travailler ensemble avec le Gabon"

Innocent M'BADOUMA
Libreville/Gabon

L'Association de l'amitié Gabon Chine (AAGC) et le cabinet Onok Consulting ont organisé, vendredi 27 septembre 2019 au palais du Sénat, une conférence-débat à l'occasion de la célébration des 70 ans de la fondation de la République populaire de Chine. Pour le président de cette ONG, Emmanuel Mba Allo, les échanges visaient "à explorer les ressorts du maintien d'une forte croissance chinoise, s'interroger sur les forces et atouts de la Chine devenue deuxième puissance mondiale, stimuler l'intérêt des acteurs locaux à s'inspirer du modèle de développement chinois". En d'autres termes, il s'est agi "d'éclairer l'esprit" des élus parlementaires, membres du gouvernement, chefs d'entreprises, enseignants et chercheurs sur des questions en rapport avec la Chine.

L'AAGC a réuni à cet effet un panel de trois conférenciers: l'ambassadeur de Chine au Gabon, Hu Changchun, le Pr Marc-Louis Ropivia et l'économiste Jean-Sylvain Ndo Ndong, enseignant à l'Université Omar Bongo. Lesquels devraient respectivement édifier l'opinion sur les thèmes de la remarquable réussite chinoise et les 45 ans de relations sino-gabonaises, les ressorts du modèle économique de l'Empire du Milieu et parler de l'Institut Confucius, comme d'un soft power

Emmanuel Mba Allo, président de l'Association d'Amitié Gabon-Chine.



Photo : F. MOMBO/ L'Union



Pr Marc-Louis Ropivia et l'ambassadeur de Chine au Gabon, Hu Changchun.

Photo : L.M'B



L'assistance suivant les exposés.

Photo : L.M'B

chinois. Pour Hu Changchun, les 70 ans représentent la libération du peuple chinois des souffrances durant plus d'un siècle. Depuis 70 ans, la Chine applique énergiquement la straté-

gie de développement par l'innovation, à travers une ligne fondamentale axée sur l'économie, le concept de développement centré sur le peuple "qui a pu bénéficier des acquis de la croissance". Le diplomate

chinois a aussi ajouté que "la Chine s'attache à la coexistence harmonieuse entre l'homme et la nature, (...) en élargissant sans cesse son ouverture vers l'extérieur". Tout comme elle entend "promou-

voir la construction d'une communauté de destin de l'humanité", soutenir le multilatéralisme, et réaliser le développement partagé.

Il a égrené quelques chiffres de la coopération

sino-gabonaise, notamment le volume d'échanges bilatéraux, les échanges culturels, ainsi que les actions et projets en cours entre les deux pays. "La Chine est déterminée à travailler ensemble avec le Gabon, à mettre en œuvre le consensus entre les deux chefs d'État", a dit l'ambassadeur

Quant à l'économiste gabonais, il a soutenu que les réformes entamées à la fin des années soixante-dix, la formation du capital humain, la poursuite de l'innovation ont été parmi les facteurs du dynamisme économique chinois. Même s'il s'est interrogé sur la capacité de la Chine à "éradiquer la pauvreté comme elle le prétend à la fin de l'année 2020". Et Jean-Sylvain Ndo Ndong de conclure, un peu sceptique : "Je ne demande qu'à voir".

Le géopolitologue, Pr Marc-Louis Ropivia, après avoir dressé l'historique de l'Institut Confucius au Gabon a, lui, indiqué qu'à l'exemple des organisations similaires en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Espagne, les Instituts Confucius sont un instrument "au service du pouvoir géopolitique. Le mandarin est devenu une langue incontournable". Ces instituts représentent trois choses: un centre culturel pour la formation à la civilisation chinoise, une plateforme d'échanges entre universités gabonaises et chinoises, un outil du développement de la diplomatie chinoise.